

1572 PLAN DE BRAUN ET HOGENBERG



premier », qui lui est parvenu en 1548 sans doute) devait déjà être très réduit et sans grande précision car le plan de Münster est le plus frustré des plans de la famille de la Tapisserie. L'erreur d'échelle est flagrante, renforcée par une représentation des îlots bâtis sous forme de pâtés de maisons informes. Les renseignements sont soit pauvres (la voirie limitée aux rues principales), soit purement fantaisistes, comme le prouve la façade de Notre-Dame, l'enclos circulaire cernant Saint-Germain-des-Près ou l'étrange tissu bocager hors-les-murs. Manifestement, ni Sébastien Münster, religieux Cordelier et cosmographe germanique, ni Hans Rudolf Manuel Deutsch, le graveur sur bois, n'ont visité Paris avant de dessiner ce plan. Pour la lecture de la forme urbaine cette vue est strictement inutilisable. L'étroitesse du format (36x27 cm) explique partiellement cette médiocre qualité, qui n'a pas empêché seize rééditions jusqu'en 1575.

Plan de Braun et Hogenberg, 1572, détail (le Château du Louvre)

Le plan de Paris de Braun et Hogenberg fait partie d'une cosmographie. Il figure parmi la collection de plans de villes européennes intitulée *Civitates orbis Terrarum*, publiée à Cologne en 1572.

Malgré sa parution tardive, il représente Paris dans son état de 1530 environ (l'enceinte de Philippe Auguste y figure encore, ce qui ne constitue d'ailleurs pas une preuve absolue). Il semble s'agir d'une copie du « plan premier » dans son premier état, ou du moins d'une de ses réductions gravées. Les « trois personnages » représentés en bas et à gauche ont donné son surnom au document. Ils constituaient une sorte de signature des plans de Braun et Hogenberg. Des personnages analogues figurent sur les plans d'Aix, Avignon, Barcelone, Bologne, Bristol, Cambridge, Cologne, Lyon, Milan, Zurich ou Rotterdam.

Le dessin du « fluvieux rivage » annoncé en cartouche, et la concentration des bateaux le long de la rive droite, la ville marchande, ont

pour fonction de montrer que Paris est une cité « Très abondante en vivres et breuvages ».

Georg Braun, chanoine de la cathédrale de Cologne, est l'auteur des textes de la cosmographie. Le graveur en est Franz Hogenberg. Les dessins sont de Simon Van der Novel. Ce plan a connu plusieurs éditions dans le cadre de la cosmographie (Anvers 1575, Cologne 1577, 1582, 1588, 1593, 1599, 1612, 1623), indice d'une certaine indifférence des lecteurs à l'égard de l'actualisation des plans, et argument supplémentaire pour admettre qu'il représenterait Paris vers 1530. Bien que gravé sur cuivre, il est assez sommaire dans le rendu des architectures.

Le plan de Braun et Hogenberg n'est que la deuxième gravure du « plan premier » (ou d'une réduction gravée perdue). Il a été précédé par le plan inclus par Sébastien Münster dans la deuxième édition (1550) de sa *Cosmographie universelle* (Bâle, première édition en 1544 sans la vue de Paris). Le document qui lui a servi de source (une gravure ou un dessin d'après le « plan

Plan de Braun et Hogenberg

Représente Paris vers 1530, à l'intérieur des enceintes de Charles V et de Philippe-Auguste. L'orientation place l'occident au bas de la carte, de manière à présenter de face les portails de la majorité des églises. Au nord, Saint-Lazare, le gibet de Montfaucon, et le bas de Montmartre. Au sud, les Cordeliers, le faubourg Saint-Jacques, la rue Notre-Dame-des-Champs. À l'est, le début du faubourg Saint-Antoine. À l'ouest, la porte Saint-Honoré.

Lutetia, vulgari nomine Paris, Urbs galliæ maxima... dit aussi Plan aux trois personnages.

Plan paru à Cologne en 1572, dans le *Civitates orbis terrarum liber primus* de Georg Braun. Dessins de Simon Van der Novel. Gravure de Franz Hogenberg.

48 x 34 cm, en 1 feuille.
Vue à vol d'oiseau.
Gravure à l'eau-forte sur cuivre, rehaussée de lavis.
BNF, Ge DD 1605-1607, pl. 8

Plan de Sébastien Münster, 1550. BNF, C&P, Ge BD 21 189

